

# Candide et les voyages de Scarmentado

Les héros de Voltaire, comme Candide dans l'oeuvre du même nom, font ce qu'on appelle un "voyage initiatique", c'est-à-dire un voyage d'apprentissage du monde et de la vie.

C'est alors l'occasion pour l'auteur de mettre son personnage face à des situations qui lui permettent de critiquer - directement ou indirectement- ce qu'il trouve mauvais ou absurde dans la société.

Candide, par exemple, à travers les diverses rencontres qu'il fait, permet à Voltaire de s'en prendre à ceux qui font la guerre, un fléau selon lui, au fanatisme religieux qui utilise la torture et sème la mort, à l'esclavage qui transforme les hommes en bétail, et surtout aux fausses croyances et à certaines dérives philosophiques (croire que "tout est bien dans le meilleur des mondes").

Ce conte philosophique, il semble important de parler des problèmes rencontrés par ce jeune homme lors de ses différents périples.

Le récit démarre rapidement et accélère au fil des étapes. Cependant, le texte ne nous fournit pas d'information sur la chronologie de ses voyages ; le lecteur ne sait pas combien de temps est parti le jeune homme.

On peut relever seulement une marque de temps qui est la suivante : "je restai là six semaines".

Le jeune Scarmentado visite de nombreux pays tels que la Hollande, l'Espagne, la Turquie, la Perse, Rome, la Chine, mais partout où passe ce jeune homme, il accumule les ennuis et sa liberté est freinée par des autorités religieuses aussi intolérantes que répressives.

En effet, à maintes et maintes reprises, il risque sa vie: on l'emprisonne en Espagne, il risque d'être pendu, d'être empalé en Turquie pour son refus d'être circonscrit, par exemple, mais rattrape ses erreurs par le biais de l'argent.

## VOLTAIRE

### HISTOIRE DES VOYAGES DE SCARMENTADO (1516)

*Texte peu connu écrit trois ans avant Candide*

*Autobiographie fictive : « écrite par lui-même », par Voltaire et non Scarmentado (à bien préciser ou à confirmer parce que c'est ce que la prof m'a dit mais à mon oral on m'a dit non)*

*Pacte autobiographique : « j », débute par sa naissance*

**Passage du début jusqu'à « heureux le temps ou il ne fera que plaisanter » (ligne 45 pour certain)**

#### **1) NAISSANCE DE SCA. :**

info sur d'où il vient : son père est gouverneur de l'île de Crête

IRO attaque la politique du père, il le compare à Minos

Antiphrase « à ma louange »

Ironie, critique par Voltaire (de la France ??)

#### **2) EPISODE ROMAIN :**(ellipse narrative de 14 ans)

Envoyé à Rome pour étudier, soif de connaissance « apprendre toutes les vérités » (l.11/12)

Critique : pas été bien éduqué, comme tout les enfants de la Chine jusqu'au Alpes. (l.13/14)

· Satire qui dénonce le vice des pédagogues sur les enfants naïfs -> pédophilie

Monsieur Profondo : connotation « profond » -> « terrible savant » (l.16), décalage, humour.

Vol de l'Eglise aux juifs « rapines » (l.20)

En parlant de la Signora Olympia :

« vendre des choses à ne pas vendre » (l.21/22) -> prostitution => critique des mœurs

Signora Fatelo : 2 prêtres lui courent après => dénonciation des hommes d'église sur leurs vœux

Scarmentado à failli être empoisonné ou excommunié (l.30/31) donc il part.

#### **3) EPISODE FRANÇAIS : GUERRE DE RELIGION :**

Satire, dénonciation de la politique par le rire de la barbarie

Maréchal d'Ancre Premier ministre en 1616/1617 mais est détesté pour sa cruauté

Louis 13 le fait assassiner (assassinat déguisé) et redevient le roi, « Louis le juste »

« peut être pas si juste que ça ? »

peuple cannibale : mange le maréchal d'Ancre qui a brûlé (l.36/37)

24 août massacre de la St Barthélemy à cause d'un mariage catholique et protestant.

Regard dénonciateur de Scarmentado sur les guerres civiles, objectifs personnels = ambitions politiques

Eglise catholique responsable de se massacrer

Possibilité de plusieurs St Barthélemy (l.46/47)

#### **CONCLUSION :**

Apprentissage par les voyages

Ici forme du mal : satire des mœurs sociales et intolérance

Guerre => dénonciation de la société

VOLTAIRE écrivain engagé !

La morale de ces voyages annonce celle de *Candide*.

Il s'agit de l'ébauche d'un roman de formation.

Si les voyages forment la jeunesse, selon l'adage, alors ils ont appris une certaine sagesse à Scarmentado.

Le monde est habité par le malheur, l'homme se comporte mal à l'égard de son prochain parce qu'il se montre fort déraisonnable. En effet Scarmentado fait l'expérience universelle que les religions sont intolérantes. Tout est rapporté avec un détachement feint et une ironie caustique.

La fin du conte apporte la réponse (provisoire) du philosophe Voltaire : la résignation, celle qui consiste à se contenter d'un sort médiocre (vie étriquée et infortune conjugale) chez soi plus enviable que le malheur certain dans le vaste monde extérieur perverti par les coups du sort et les folies humaines. Cette fin utilise le procédé de l'antiphrase et manifeste une amère ironie : il est vrai que Voltaire cherche à se consoler des malheurs du temps après son départ de Prusse et surtout de ses déboires sentimentaux avec Mme du Châtelet.